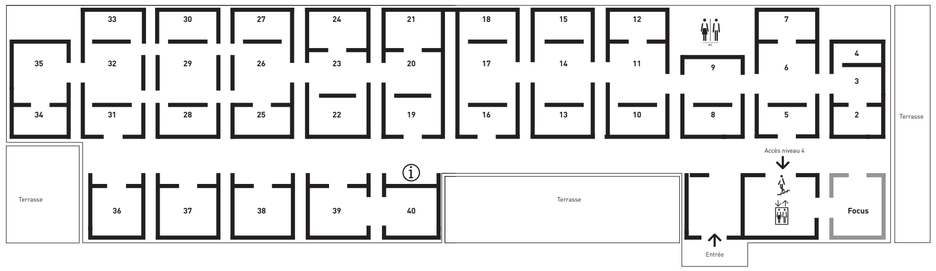
COLLECTIONS MODERNES 1905-1965

NIVEAU 5



FAUVISME
Les peintres fauves cherchent à saisir le réel de façon instantanée. Avec audace, leurs touches spontanées, leurs cadrages inédits et leurs couleurs vives, directement sorties du du tube de peinture (Vlaminck), transcrivent leur perception crue et ardente de la vie.

NÉO-PRIMITIVISME
Dans les années 1910, en Russie notamment, de nombreux artistes, fédérés par un intérêt pour l'art populaire, adoptent un style volontairement naïf et expressif. Ils s'inspirent des images traditionnelles, des objets de la culture paysanne ou des sculptures d'art premier.

HENRI MATISSE (1869–1954)
Henri Matisse poursuit toute sa vie une recherche d'harmonie entre la ligne et la couleur pure. « Mon dessin au trait est la traduction directe et la plus pure de mon émotion. La simplification du moyen permet cela » explique-t-il. Ainsi, étape après étape, un même motif devient plus stylisé et abstrait. L'influence de Matisse est décisive pour de nombreux artistes tout au long du 20e siècle.

CUBISME
Plus qu'un nouveau procédé, le cubisme reflète un nouvel état d'esprit promu par **Georges Braque** et **Pablo Picasso** à partir de 1907. Ces artistes cherchent de nouvelles formes de représentation en fragmentant la réalité. Par des jeux de volumes, de lumières et de matières, ils intègrent différents points de vue d'une même réalité dans des compositions rythmées et dynamiques, parfois à la limite de l'abstraction.
À partir de 1918, d'autres artistes comme **Juan Gris** ou **Fernand Léger** s'approprient les possibilités formelles insufflées par le cubisme et les font évoluer. « L'homme moderne vit de plus en plus dans un ordre géométrique prépondérant. » **Fernand Léger**

ABSTRACTION
Les recherches fauves et cubistes amènent certains artistes à adopter un nouveau vocabulaire plastique, dans lequel les couleurs, les formes géométriques ou l'expression de la ligne, deviennent le sujet même du tableau. Ces éléments, combinables à l'infini, ouvrent un large champ d'expression en créant des correspondances avec d'autres domaines comme la musique, la danse ou la biologie dans une dimension souvent cosmique et spirituelle. « Créer une œuvre c'est créer un monde. » **Vassily Kandinsky**

SUPRÉMATISME ET CONSTRUCTIVISME
Kasimir Malévitch, fondateur du suprématisme en 1915, propose un dépassement radical de la figuration par une peinture « sans objet ». L'artiste invite les spectateurs à la mettre « en mouvement par la pensée philosophique ». Le constructivisme se développe à la suite de la Révolution d'Octobre 1917. Refusant la peinture sur chevalet, le courant prône un art de la construction ancré dans la collectivité (sculptures, monuments, tribunes, décors…) et l'industrie. Les matériaux et la manière dont ils sont travaillés ont une importance primordiale.

DE STIJL (1917–1932)
De Stijl est d'abord une revue néerlandaise qui réunit des artistes désirant créer un art total. Les trois couleurs primaires et les lignes droites des tableaux constituent un langage universel qui s'étend à l'environnement quotidien à travers le mobilier, l'architecture et l'urbanisme.
Piet Mondrian nomme « néo-plastique » un tel monde, dans lequel l'homme moderne peut évoluer.
« L'art disparaîtra à mesure que la vie aura plus d'équilibre », dit-il.

BAUHAUS (1919–1933)
Cette école allemande, fondée à Weimar par **Walter Gropius**, dispensant à la fois l'enseignement des beaux-arts, de l'architecture et des arts appliqués, vise à mettre ses productions au service de l'industrie et de la société. Le Bauhaus innove notamment dans des disciplines telles que la photographie, le graphisme, le design ou les arts de la scène.

CONSTANTIN BRÂNCUȘI (1876–1957)
La force spirituelle et évocatrice de la matière est l'essence de l'œuvre de **Constantin Brâncuși**, bien plus que la représentation du réel. L'atelier, dans lequel il présente et dispose ses sculptures dans une relation spatiale et harmonieuse, devient une œuvre d'art à part entière. Les rapports de la sculpture à l'espace, la suppression du socle ainsi que les principes sériels auront une influence fondamentale sur les artistes minimalistes américains dans les années 1960.

DADA (1916–1923)
Avec le choc fulgurant de la Première Guerre mondiale, dada naît au Cabaret Voltaire à Zürich en 1916. Créant un espace de résistance aux valeurs morales et esthétiques de la société bourgeoise, les artistes dada renversent effrontément toutes les catégories artistiques. Ils s'expriment à travers des spectacles, des tracts, des revues et des performances. Ils inventent de nouvelles formes telles que le photomontage et la poésie sonore. Proche de dada, **Marcel Duchamp** invente le *ready-made*, « objet du commerce » (porte-bouteilles, urinoir…) élevé à la dignité d'œuvre d'art sur simple décision de l'artiste.

SURRÉALISME
Ce mouvement subversif se développant autour de la figure tutélaire de l'écrivain et poète **André Breton** tente de réconcilier l'art avec la vie. Grâce à des jeux de langage, des dessins collectifs, des déambulations ou des voyages. ce mouvement explore les potentialités du rêve et de l'inconscient. Les artistes se libèrent du contrôle de la raison, se laissent guider par les rencontres fortuites et produisent des œuvres d'une inquiétante étrangeté.

NOUVELLE OBJECTIVITÉ (1925–1933)
Les artistes de ce mouvement artistique allemand empruntent à dada sa charge subversive, tout en adoptant un réalisme froid qui tourne parfois à la satire de la société allemande. Contre l'expressionnisme, cette école puise son iconographie dans les nouvelles images de la presse, dans les divertissements populaires et les conditions de la vie citadine moderne

GESTE ET MATIÈRE
Les nombreux courants artistiques qui apparaissent en Europe au lendemain de la Seconde Guerre mondiale – tachisme, art informel, abstraction lyrique, etc. – ont en commun une affirmation de la matérialité de l'œuvre, un vif intérêt pour les civilisations anciennes et un art produit en dehors des circuits habituels. Des matériaux souvent inédits engendrent des formes échappant à toute catégorie.

(CO-BR-A) (1948–1951)
À Copenhague, Bruxelles et Amsterdam, des peintres et des poètes se regroupent pour revendiquer un art, ni abstrait ni figuratif, mais orienté autour d'un processus de libération de soi et d'une forte opposition à la culture instituée. Ces artistes adoptent un style délibérément naïf, à la spontanéité exaltée inspiré des graffiti, de l'art populaire et des dessins d'enfants.

EXPRESSIONNISME ABSTRAIT
Ce mouvement s'est développé principalement aux États-Unis après la Seconde Guerre mondiale avec des œuvres de grandes dimensions qui sollicitent une réaction affective, corporelle ou sensorielle. Deux tendances se dégagent : l'une, très gestuelle, est en lien avec l'*action painting* et la performance, et met l'accent sur le temps du faire. L'autre, le *color field painting,* tend à appréhender le tableau comme un champ de couleur propice à la contemplation.

JEAN PROUVÉ (1901–1984)
Dans le contexte de l'après-guerre et du besoin de reconstruction, fort de ses convictions pour un art social dans le cadre de l'Union des Artistes Modernes (UAM), **Jean Prouvé** invente le concept de maison et mobilier démontables, ainsi que de nombreux et importants systèmes de construction. Président du jury pour le projet architectural du Centre Pompidou, il contribue au choix du projet de **Renzo Piano** et **Richard Rogers**.

ALEXANDER CALDER (1898–1976)
Voulant intégrer le mouvement dans ses sculptures, **Alexander Calder** choisit de les construire « mobiles », créant des structures aériennes en suspension. Ces sculptures en fil de fer sont de véritables dessins dans l'espace et réagissent à chaque vibration ou modification de leur environnement. Dès la fin des années 1930, inspiré par les lois naturelles, il invente le principe complémentaire de « stabile », dont témoigne *Nageoire* (installée sur la terrasse nord).

NOUVEAU RÉALISME (1960–1963)
Le « Nouveau Réalisme » est un terme inventé par **Pierre Restany** pour qualifier l'œuvre d'artistes faisant usage de matériaux et d'objets issus de la société de consommation alors triomphante. Ils « considèrent le monde comme un tableau, le grand œuvre fondamental dont ils s'approprient des fragments », écrit Restany. À travers leurs gestes et leurs actions – accumuler, emballer, décoller, piéger, prélever, mouler – ils témoignent de la nouvelle réalité urbaine.

POP ART
Le pop art s'affirme au milieu des années 1950 entre l'Angleterre et les États-Unis. Les objets ordinaires, la culture de masse et la société de consommation inspirent cette nouvelle génération d'artistes. Ceux-ci ne se limitent pas aux techniques picturales mais utilisent aussi des procédés industriels.
Roy Lichtenstein : « L'art commercial n'est pas notre art, c'est notre sujet. »

ART CINÉTIQUE
Les artistes cinétiques stimulent la perception du regardeur, qui est invité à se déplacer devant et parfois dans les œuvres, qui deviennent de véritables lieux d'expérimentations. Mécanismes mettant les œuvres en mouvement, jeux d'optique ou de lumière, création d'environnements totaux… Dans l'art cinétique, le spectateur devient « homme-œuvre d'art » (**Jesus Rafael Soto**) car il fait vivre l'œuvre par ses déplacements et sa perception.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Le Musée national d'art moderne offre un des panoramas les plus complets de l'histoire de l'art du 20e et du 21e siècle. Réparti sur deux niveaux du bâtiment, l'accrochage invite le visiteur à cheminer au sein des grandes séquences de la modernité, dans des domaines aussi variés que les arts plastiques, la photographie, le cinéma, le film, la vidéo, le design, la sculpture ou encore l'architecture.
Les collections modernes, consacrées aux épisodes fondateurs de l'art moderne de 1905 à 1965, ouvrent le parcours. Chaque salle, traverse, met en avant une figure ou un courant majeur de cette période. Des mouvements dits d'« avant-garde » remettent en cause les canons traditionnels – la représentation illusionniste du monde à travers la perspective notamment – au profit d'expérimentations, de la géométrisation des formes à la peinture non figurative, des collages aux assemblages.

Au niveau inférieur, **les collections contemporaines** font écho aux débats des cinquante dernières années dans les différents champs de la création. Les artistes inventent de nouvelles façons de faire de l'art, utilisant leur propre corps ou encore des matériaux dits « pauvres » ou de récupération, s'appropriant des processus industriels ou de nouvelles technologies.
Cet accrochage, reflet de la vie artistique de notre temps, révèle un développement des arts aussi bouillonnant qu'imprévisible, de plus en plus mondialisé et métissé.

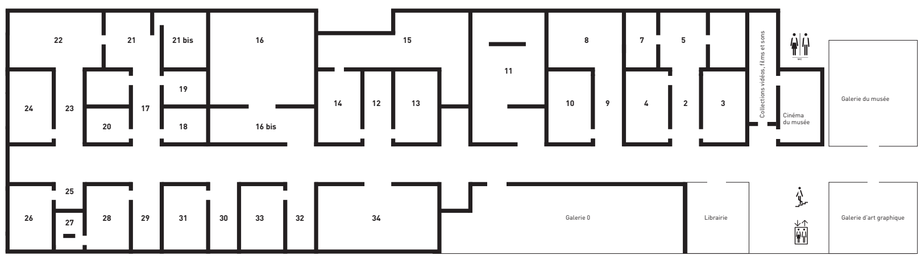
L'application du Centre Pompidou à télécharger gratuitement propose un parcours dans le musée.

centrepompidou.fr

Centre Pompidou

COLLECTIONS CONTEMPORAINES 1965-2018

NIVEAU 4



CINÉMA DU MUSÉE
L'installation d'une salle de projection dans le musée renoue avec le dispositif originel imaginé par Pontus Hulten, le premier directeur du Centre Pompidou, qui souhaitait que les images en mouvement fassent partie intégrante des collections. La collection du Centre Pompidou compte environ 1500 œuvres cinématographiques.

FLUXUS
Les nombreux artistes de la constellation Fluxus éprouvent la nécessité de créer de nouvelles connexions entre les arts visuels, la poésie, la danse et le théâtre. Dès les années 1960, ils se rassemblent et s'engagent, aussi radicalement que les dadaïstes en 1916, dans des actions qui cherchent à réconcilier l'art et le quotidien. Leurs créations se veulent aussi éphémères, ludiques et insaisissables que le flux de la vie. Dans l'esprit Fluxus, **Ben** questionne l'art, l'artiste et son propre égo.
« L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art », dit **Robert Filliou**.

BODY ART
Vers la fin des années 1960, certains artistes, dont de nombreuses femmes, utilisent leur corps comme sujet, moyen d'expression, outil et medium.
Dans le cadre de performances filmées ou photographiées, ce corps-matériau est l'objet d'actions et de transformations visant à « découvrir sa faiblesse, la servitude tragique et impitoyable de sa temporalité, de son usure et sa précarité », selon les mots de **Gina Pane**.

MINIMALISME
En opposition à l'expressionnisme abstrait et en parallèle à l'art conceptuel dont il est proche, le minimalisme se caractérise par la conception de formes épurées et par l'usage de matériaux industriels. Ses structures simples, sérielles, engendrées par une géométrie élémentaire, dépassent le principe du tableau ou du socle et incitent le spectateur à prendre conscience de son propre corps dans l'espace environnant.

ART CONCEPTUEL
Pour les artistes conceptuels, l'idée qui préside à la création d'une œuvre d'art importe autant que sa réalisation. **Joseph Kosuth** ou encore le groupe **Art & Language** utilisent le langage comme outil principal pour remettre en question la définition de l'art. Ainsi, *One and Three Chairs* de **Kosuth** décline trois formes de représentation d'une chaise : sa réalité, son image et son concept. Sur les murs de *Salle blanche,* **Marcel Broodthaers** écrit, à la manière de **René Magritte**, un poème visuel composé de mots faisant référence à l'art.

ARCHITECTURE MORPHOLOGIQUE
En réaction à l'architecture moderniste et fonctionnelle, **André Bloc** développe une pratique transdisciplinaire riche en expérimentations, visant à la définition d'une nouvelle spatialité. Ainsi, dans ses *Sculptures habitacles*, l'architecture et la sculpture s'entremêlent dans des imbrications organiques et des jeux de volume. Comme le *Jardin d'hiver* de **Jean Dubuffet** (salle 5), ses sculptures créent un espace habitable.

ARTE POVERA
Ce mouvement artistique italien théorisé en 1967, prône l'usage de procédés et de matériaux « pauvres » (organiques, végétaux ou minéraux) afin de rendre à l'artiste son autonomie vis-à-vis d'un marché de l'art en plein développement. Les œuvres de l'Arte povera sont des supports de réflexion sur les liens entre l'homme, la nature, la culture et l'art.

SUPPORTS/SURFACES
Les membres du groupe Supports/Surface s'engagent dans une décomposition des différentes composantes du médium pictural tels que le châssis, la toile, les pigments, les outils et le cadre.
Chaque artiste opte pour une méthode qui mêle rigueur analytique et usage jubilatoire des matériaux et des gestes.

ANTIFORME
Ce mouvement émerge en réaction au minimalisme. Dans un processus inversé par rapport à la tradition, c'est la matière, de préférence souple, qui dicte par ses caractéristiques physiques, notamment son poids, la forme finale de l'œuvre.

ROBERT MORRIS (1931)
Robert Morris crée *Wall Hanging* avec un morceau de feutre industriel rectangulaire, lacéré de plusieurs entailles horizontales. La pesanteur due à la suspension détermine « des formes qui n'étaient pas envisagées à l'avance ».

EVA HESSE (1936–1970)
Eva Hesse crée des sculptures aux formes molles, dans des matériaux texturés et originaux. Les sept formes de l'œuvre *Seven Poles*, porteuses de nombreuses métaphores corporelles, évoquent les phénomènes de prolifération, de dégradation et de relâchement des corps.

JOSEPH BEUYS (1921–1986)
La graisse et le feutre utilisés par cet artiste font référence à l'épisode mythique de son sauvetage par des Tatars en Crimée suite à un accident d'avion. *Plight* confronte le spectateur à un matériau porteur d'énergie et aux mêmes conditions d'isolement, de silence et de chaleur que celles vécues pendant la guérison de l'artiste. Ses environnements, ses performances et son investissement pédagogique à l'Université libre de Dusseldorf, l'amènent à développer le concept de « sculpture sociale ».

MIKE KELLEY (1954–2012) **ET TONY OURSLER** (1957)
L'apparition de nouvelles technologies permet la création d'environnements visuels et sonores immersifs sans précédents. L'expérience sensorielle, collective et personnelle, entraîne le spectateur dans un univers propre à chaque artiste.
The Poetics Project est ainsi une exploration du passé commun de **Mike Kelley** et **Tony Oursler** au sein d'un groupe de musique punk.

BRUCE NAUMAN (1941)
Artiste résolument expérimental, **Bruce Nauman** explore les problématiques de l'espace physique et mental à travers des performances, des vidéos, des sculptures ainsi que des installations. La vidéo dont Nauman est le pionnier devient le médium privilégié de nombreux artistes pour une pratique des beaux-arts élargie aux champs de la musique ou la danse.

BERTRAND LAVIER (1949)
Botaniste de formation, **Bertrand Lavier** s'inspire des actions propres à ce métier, notamment les greffes. À travers des objets qu'il transforme, il poursuit la réflexion de **Marcel Duchamp** sur notre perception de la vie quotidienne et des œuvres. Parallèlement, ce processus de mixage crée un décalage et ouvre un champ de réflexion sur les notions de présentation des œuvres, de titre, d'auteur et de langage artistique.

LOUISE BOURGEOIS (1911–2010)
L'œuvre autobiographique de **Louise Bourgeois** s'incarne formellement dans des installations, sculptures ou dessins, avec un choix d'objets, de matériaux et de gestes qui touche les archétypes de la psyché humaine. Bourgeois construit des espaces psychiques, métaphores de son intimité, de ses souvenirs et de ses affects.

ANNETTE MESSAGER (1943)
Les Piques, commande de l'État pour le bicentenaire de la Révolution française, semble rejouer de façon théâtrale et grotesque les scènes de la Terreur tout en les réactualisant sous les feux de l'actualité. L'artiste, témoin de son temps, mêle une multitude de destins singuliers avec la grande Histoire. Les pratiques de magie noire et de superstition sont ici érigées en instruments de révolte tandis que les gestes et les matériaux utilisés renvoient à un univers quotidien féminin ou au monde de l'enfance.

REINHARD MUCHA (1950)
Les constructions monumentales de **Reinhard Mucha** empruntent leur esthétique au mobilier et à l'architecture industrielle fonctionnaliste qui uniformise l'Allemagne de la reconstruction. Vaste assemblage d'objets standardisés, *Le problème du fond et de la forme* se présente comme un monument archaïque à la frontière du profane et du sacré, de l'étrange et du familier, de l'œuvre d'art et de l'objet sans qualité.

GERHARD RICHTER (1932)
D'abord inscrite dans une tradition d'obédience pop empruntant au médium photographique, l'œuvre picturale de **Gerhard Richter** fait un large usage du flou ou du gros plan. Ses tableaux abstraits mêlent une dimension conceptuelle à des procédés expressionnistes renvoyant au processus de production de l'œuvre.

PHILIPPE PARRENO (1964)
Philippe Parreno appartient à une génération d'artistes qui détournent les procédés télévisuels et cinématographiques, faisant fusionner réalité et fiction. Ainsi le faux sapin de Noël de *Fraught times…*, œuvre d'art pendant onze mois, retrouve ses fonctions ordinaires en décembre pour participer à la magie de Noël.

HIROMI FUJII (1933)
De nouvelles logiques de conception entendent l'architecture comme un processus. Imprégné du structuralisme, **Hiromi Fujii**, prend la grille comme structure de départ pour créer ensuite des modifications. Il met en place une mécanique avec laquelle il décompose la géométrie, opère des déplacements et des glissements en séquences. À la différence des œuvres minimalistes, le visiteur perçoit un espace fragmenté et discontinu qu'il peut reconstruire mentalement.

Les œuvres illustrées dans ce dépliant constituent quelques jalons de l'histoire de l'art des 20e et 21e siècles. La plupart d'entre elles sont actuellement exposées au musée.

COLLECTIONS MODERNES ET CONTEMPORAINES

CONCEPTION
L'équipe du Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

PUBLICATIONS

Chefs-d'œuvres de l'art contemporain à colorier
11,50 €, 32 pages
© Éditions du Centre Pompidou, 2018

Chefs-d'œuvre de la collection, 2017
14,90 €, 208 pages
© Éditions du Centre Pompidou, 2018

Toutes les publications et produits dérivés sont en vente à la librairie et sur boutique.centrepompidou.fr

AUTOUR DES COLLECTIONS

VISITES GUIDÉES
En français : les samedis à 14h et 16h / les dimanches à 14h et 16h (sauf les 1ers dimanches du mois)
Du 14 juillet au 2 août 2018 : les dimanches à 16h
En anglais : les samedis à 14h
Tous les premiers dimanche du mois à 16h /gratuit sans réservation dans la limite des places disponibles.
Durée : 90 min.
Rendez-vous à l'accueil des groupes

FACE AUX ŒUVRES
Déclinés en quatre séances, ces cycles proposent une lecture thématique et approfondie de la collection.
"Le geste : tout un art."
"Manifeste. L'art est-il politique ?"
"L'art, la femme, question de genre ?"
"Métissages"
"Le public : regardeur, acteur, spectateur ou voyeur ?"
Durée : 90 min.
Rendez-vous à l'accueil des groupes

ART DÉTOX
Un dimanche par mois, découvrez par le corps, les sens et l'esprit une œuvre phare des collections. Une matinée qui allie visite tonifiante, atelier des sens et conférence, et propose un nouveau rapport à la création moderne et contemporaine.
Durée : 2h30

Pour tout renseignement et inscription : www.centrepompidou.fr

APPLICATION MOBILE
Pour préparer, accompagner et prolonger votre visite, téléchargez gratuitement l'application du Centre Pompidou. Entrez dans l'aventure de la création moderne et contemporaine, découvrez ses grandes figures et ses mouvements fondateurs. Application disponible en français, anglais et espagnol sur les stores pour smartphones et tablettes (iOS, Android, Windows Phone) ou en flashant ce code :

Centre Pompidou

INFORMATIONS

01 44 78 12 33
www.centrepompidou.fr

OUVERTURE AU PUBLIC
Tous les jours de 11h à 21h sauf le mardi
Musée, niveaux 4 et 5
Fermeture des caisses à 20h

TARIFS
Accès avec le billet « Musée & expositions »
14 €, tarif réduit 11 €
Valable le jour même, pour une seule entrée dans chaque espace, au musée, dans toutes les expositions et pour la Vue de Paris.
Gratuit pour les adhérents du Centre et les moins de 18 ans.
Gratuit le 1er dimanche du mois

Visites guidées
4,50 € + billet « Musée et expositions » au tarif réduit

Face aux œuvres
Pour 4 séances, 25 €, tarif réduit 20 €

Art détox
Tarifs : 24 €, tarif réduit 20 €, tarif groupé 18 €

Billetterie en ligne
www.centrepompidou.fr/billetterie

RÉSEAUX SOCIAUX
#CollectionsModernes
#CollectionsContemporaines

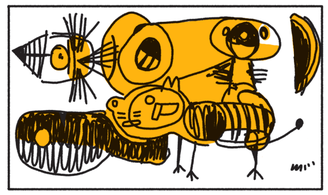
© Centre Pompidou, Direction des publics, 2018

Conception graphique : MODULE
Illustrations et graphisme de la frise : Jérémy Perrodeau
Imprimerie : Le réveil de la Marne, 2018

NIVEAU 5 COLLECTIONS MODERNES

NOUVEAU RÉALISME

NIKI DE SAINT-PHALLE LA MARIÉE (EVA MARIA) (1963)



COBRA KAREL APPEL LA PROMENADE (1950)

GESTE ET MATIÈRE

ALBERTO GIACOMETTI FEMME (1953-54)

JEAN DUBUFFET DHÔTEL NUANCÉ D'ABRICOT (1947)

SURRÉALISME

JOAN MIRO L'OBJET DU COUCHANT (1935-36)

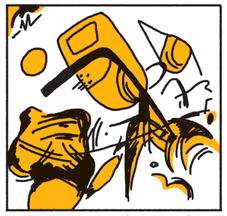
RENÉ MAGRITTE LE MODÈLE ROUGE (1935)

1924

SUPRÉMATISME ET CONSTRUCTIVISME

KASIMIR MALÉVITCH CROIX [NOIRE] (1915)

ABSTRACTIONS



VASSILY KANDINSKY AVEC L'ARC NOIR (1912)

PABLO PICASSO FEMME ASSISE DANS UN FAUTEUIL (1910)

Henri Matisse

INTÉRIEUR, BOCAL DE POISSONS ROUGES (1914)

NÉO-PRIMITIVISME

NATALIA GONTCHAROVA LES PORTEUSES (1911)

1905

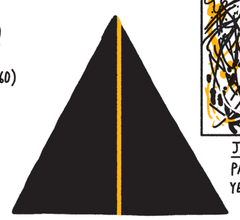
POP ART

1960

ANDY WARHOL TEN LIZES (1960)

EXPRESSIONNISME ABSTRAIT

1945



BARNETT NEWMAN JERICHO (1968-69)

JACKSON POLLOCK PAINTING (SILVER OVER BLACK, YELLOW AND RED) (1948)

Constantin Brancusi

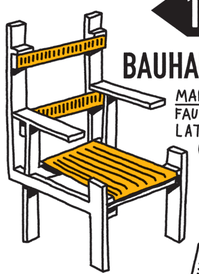
LA COLONNE SANS FIN (AVANT 1928)

NOUVELLE OBJECTIVITÉ

OTTO DIX PORTRAIT DE LA JOURNALISTE SYLVIA VON HARDEN (1926)

1917

BAUHAUS



MARCEL BREUER FAUTEUIL LATTENSTUHL (1922)

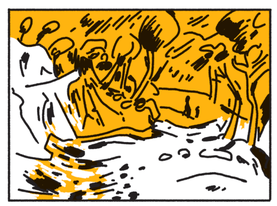
ROBERT DELAUNAY MANÈGE DE COCHONS (1922)

FERNAND LÉGER LES DEUX FEMMES DEBOUT (1922)

1908

CUBISMES

FAUVISME



GEORGES BRAQUE L'ESTAQUE (1906)

Alexander Calder

NAGEOIRE (1964)

ART CINÉTIQUE

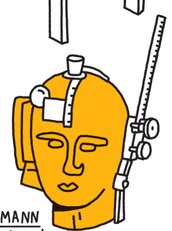
VICTOR VASARELY BI-FORME (1962)

Jean Prouvé

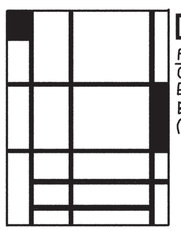
ARCHITECTURE ET MOBILIER DÉMONTABLE (À PARTIR DE 1945)

MARCEL DUCHAMP FONTAINE (1917)

DADA



RAOUL HAUSMANN TÊTE MÉCANIQUE (1919)



DE STIJL

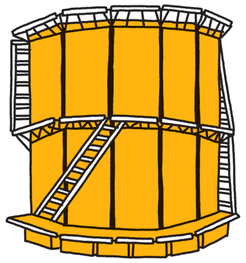
PIET MONDRIAN COMPOSITION EN ROUGE, BLEU ET BLANC (1937)

1913

RAYMOND DUCHAMP-VILLON LE CHEVAL MAJEUR (1917)

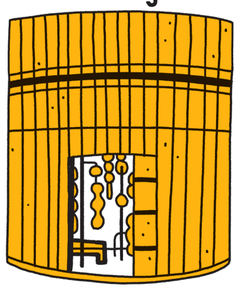
NIVEAU 4 COLLECTIONS CONTEMPORAINES

Reinhard Mucha



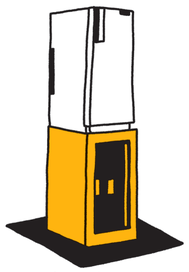
LE PROBLÈME DU FOND ET DE LA FORME DANS L'ARCHITECTURE DU BAROQUE (SEUL LE TOMBEAU SERA TIEN SANS-PARTAGE) (1985)

Louise Bourgeois



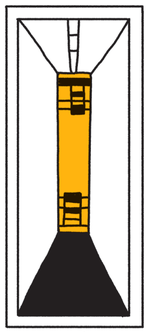
PRECIOUS LIQUIDS (1992)

Bertrand Lavier



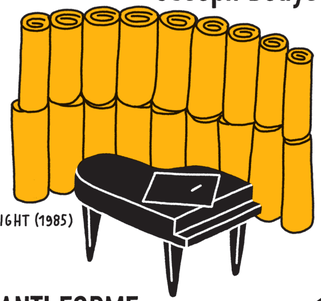
BRANDT/HAFFNER (1984)

Bruce Nauman



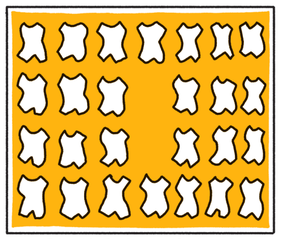
DREAM PASSAGE WITH FOUR CORRIDORS (1984)

Joseph Beuys



PLIGHT (1985)

SUPPORTS/SURFACES



CLAUDE VIALLAT SANS TITRE (1966)

ARCHITECTURE MORPHOLOGIQUE

ANDRÉ BLOC HABITATION, CARBONERAS, ESPAGNE (1964-66)

BODY ART

GINA PANE ACTION ESCALADE NON-ANESTHÉSIÉE (1971)

FLUXUS

BEN LE MAGASIN DE BEN (1958-1973)

Gerhard Richter

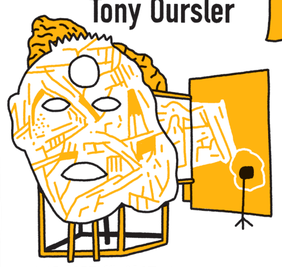
JUNI N°527 (1983)

Annette Messager

LES PIQUES (1992-93)

1980

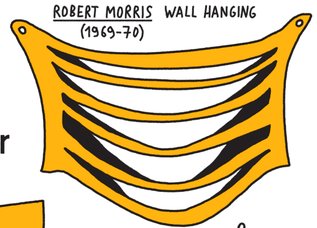
Mike Kelley Tony Oursler



THE POETICS PROJECT (1977-97)

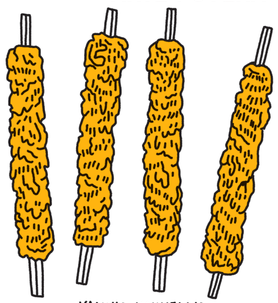
ANTI FORME

ROBERT MORRIS WALL HANGING (1969-70)

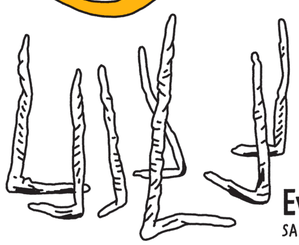


1970

ARTE POVERA



YANNIS KOUNELLIS SANS TITRE (1968)

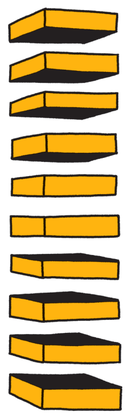


Eva Hesse

SANS TITRE (SEVEN POLES) (1970)

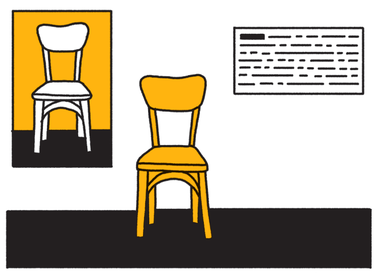
1960

MINIMALISME



DONALD JUDD STACK (PILE) (1972)

ART CONCEPTUEL



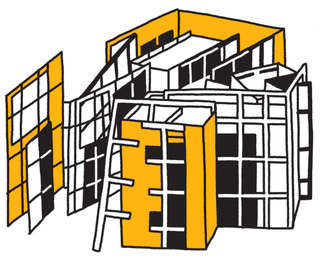
JOSEPH KOSUTH ONE AND THREE CHAIRS (1965)

2000

Philippe Parreno

FRAUGHT TIMES, FOR ELEVEN MONTHS OF THE YEAR IT'S AN ARTWORK AND IN DECEMBER IT'S CHRISTMAS, (MARCH) (2010)

1990

Hiromi Fujii

MIZOE 2 (1988)